

Compte rendu de la table de travail
"Contribution des artistes à la culture de la non violence"

Non violence et Désarmement nucléaire

Ces deux thèmes sont très liés. Selon le public auquel on s'adresse, comment en parler et, dans tous les cas, qu'entendons-nous par ces mots ?

- La prise de conscience. Il est important que les gens prennent conscience de l'urgence du désarmement. Depuis 30 ans on appelle les artistes dans les échecs du Pouvoir. Et on demande à l'artiste de devenir un travailleur social. On s'est habitué à cela. Autrefois un artiste était libre, faisait ce qu'il voulait. Aujourd'hui il est devenu administrateur, etc. Le nouveau trajet de l'artiste est d'amener les gens vers leur monde interne.

Je ne vais pas parler aux gens directement de la non-violence, mais de l'état du monde d'aujourd'hui.

"La culture de la non-violence", je n'en suis pas là. En tant qu'artiste, je ressens le besoin de m'exprimer dans ce domaine.

- Avec les jeunes on parle de violence et on parle de guerre. C'est venu spontanément, ils nous posent la question de la violence et de la non-violence. On y est déjà. En démarrant sur une pièce de théâtre de Molière sur la religion, on en arrive à parler des problématiques propres au lieu et au port du voile.

- Le Désarmement nucléaire est un sujet très concret qui touche tout être humain. En même temps, en général, il n'est pas ressenti comme une urgence actuelle, la nouvelle prolifération et les dangers qui y sont liés sont peu médiatisés. Il y a besoin de s'éclaircir et d'éclaircir sur la situation. Quant à la Non violence est mal connue, avec peu de modèles répandus et de fausses idées sur elle. Elle n'est pas facile à appliquer actuellement, c'est une aspiration.

- Le grand rêve, c'est la révolution non-violente !

Propagande et Art

Un risque à connaître est celui de l'instrumentalisation de l'art au service d'une cause, d'une idée.

Comment l'évite-t-on, et comment distinguer la propagande de la création artistique ?

- On doit faire très attention à ne pas rendre l'artiste auxiliaire d'une idéologie. Un excellent poète comme Maïakovsky faisait des slogans pour que les gens se lavent les dents. En faisant cela, il sortait de son état d'artiste.

- En même temps un film de fiction comme « Ezra » est une œuvre artistique dont le réalisateur est conscient de vouloir faire connaître et comprendre la situation des enfants soldats.

- Un artiste va faire une œuvre parce qu'il va être touché et elle va sortir de là.

C'est différent de faire une œuvre uniquement pour défendre une idée, dire "désarmement" par exemple, ou quand tu affirmes les choses comme une vérité établie.

- L'artiste ne cherche pas à convaincre. Il exprime ses questionnements. Il fait des choses qu'il n'a pas encore vues ailleurs. On peut aussi avoir envie de faire de la propagande, faire des choses qui donnent envie.

- J'ai envie d'éveiller la part créatrice des militants qui ne se sentent pas artistes, à qui il manque parfois "une partie".

Comment faire converger les deux dimensions, artiste et militant, en soi et dans l'action avec d'autres ?

- On parle beaucoup de l'engagement des artistes, on pourrait poser la question de l'engagement poétique des militants.

La non violence au travers de l'art

Ce n'est pas uniquement dans la thématique que l'art contribue à la non violence, de quelle autre manière peut-il le faire ?

- Lorsque les artistes approfondissent le thème de l'humain en eux-mêmes, ceci est lié au thème de la Paix. Il s'agit d'un engagement artistique et de recherches personnelles. La non violence existe aussi quand on cherche à travailler avec une personne qui a une sensibilité très différente, quand on cherche à dépasser les conflits qui viennent de ce travail.

- *Contre les armes de distraction massive, osons les caresses d'innovation intime.*

Actions dans le cadre de la Marche Mondiale (MM) pour la Paix et la Non violence

Sites Web de la MM : www.worldmarchforpeace.org

Le temps fort de la MM est entre le 2 octobre 2009 et le 2 janvier 2010.

La date précise du passage de la Marche à Marseille n'est pas arrêtée, ce sera autour du 10 novembre 2009.

La MM est une proposition de convergence des personnes, dont les artistes, qui sont favorables à la Paix et la Non violence, afin de lancer un signal fort commun. Pour l'instant à Marseille les initiatives restent à lancer. Quelles actions envisageons-nous ?

- Il y a eu l'expo itinérante que l'on pourrait reprendre. Une expo circule, dans chaque lieu où elle s'arrête, des oeuvres locales s'y ajoutent.
 - J'aimerais faire la promotion des différentes cultures, une sorte de festival pour présenter une culture.
- Il y a 128 communautés à Marseille. L'ouverture des frontières, c'est aussi la connaissance de l'autre. Je suis polonaise, en France on ne connaît pas la Pologne par exemple.
- Je suis particulièrement touchée par le thème de la violence sexuelle, dont la prostitution, et j'aimerais faire des choses dans ce domaine.
 - Au quotidien, il y a de nombreuses actions qui sont déjà réalisées, et qui pourraient gagner en visibilité en portant un label commun, en préparant un événement commun, comme pour la semaine de la solidarité, qui a une visibilité car il y a un dispositif administratif, un site web qui regroupe 5000 actions en France. Il y a des affiches communes, etc.
 - On peut faire les choses de manière plus locale, en se regroupant avec des événements locaux.
 - En marquant des moments forts dans le temps, comme une semaine de la Paix et la Non violence par exemple, ou d'autres moments de concentration, on aide à mobiliser les énergies, la date agit comme une « carotte ».
 - Au Chili, il y a un portail des artistes qui s'engagent pour la Marche.
 - Le site web *Artistes pour un Monde sans Guerre* peut servir à regrouper les initiatives artistiques locales, et faire le lien avec celles qui ont lieu partout dans le monde. Nous cherchons actuellement un webmaster.

En synthèse

- Il y a toujours besoin de prendre un temps pour s'entendre sur les thèmes/termes : non violence, désarmement nucléaire, engagement, propagande, création artistique, etc.
- Quelle que soit la forme d'engagement de l'artiste, l'essentiel est qu'il parte de ce qui le touche profondément, pour toucher émotivement les gens, et éviter son instrumentalisation.
- La question de l'engagement social des artistes nous a amenés à celle de l'engagement poétique des militants.
- La démarche artistique, quel qu'en soit la thématique, peut être en elle-même porteuse de paix et de non violence.
- La Marche Mondiale est une opportunité de valoriser la diversité d'expression des artistes intéressés par ses thèmes, de favoriser leur rencontre, et d'amplifier la diffusion et l'influence de leur travail.

Participants :

Cécile Silvestri : Couleurs Cactus (Marseille)

Marc Mercier : réalisateur, critique vidéo - Les Instants Vidéo numériques et poétiques (Marseille)

Marie Fouillet : comédienne - Cie Pachamama (Marseille)

Marie Prost : chanteuse lyrique - Artistes pour un Monde Sans Guerre (Marseille)

Monika Smiechowska : comédienne et médiatrice culturelle (Marseille)

Valérie Bellaire : plasticienne - Centre des Cultures (Marseille)

Elisabeth Baudot (Marseille)

Claude Bavoillot (Marseille)

Anne Loubet (Marseille)

Jessica Watremetz : chanteuse – Europact (Toulouse)

Laura Charvolin (Toulouse)

Catherine Franchel : écrivain (Paris)

Jean Montane (Paris)

Françoise Loubet (Paris)

Hervé Andres

Rita Pietroselli